

L'ÉDITO DE **CLÉA FAVRE** Journaliste

## Voyons si les hommes se serrent un peu

**Les hommes.** Ils se sentent à l'aise. Ils n'hésitent pas à prendre la parole. À la couper. Ils ont des théories et des avis. Ils écartent les jambes. Empiètent sur le siège d'à côté. Ils se sentent légitimes. Ils se déplacent indifféremment le jour ou la nuit. Légèrement vêtus ou en doudoune. Ils n'ont pas à rendre des comptes. Ils sont chez eux partout. Et ils ne le réalisent pas. Parce que, depuis qu'ils sont tout petits, on leur a inculqué que la domination qu'ils exercent est le cours «normal» des choses. Elle reste donc souvent invisible à leurs yeux.

**Cliché? Un peu.** Certains n'affichent bien sûr pas cette arro-

gance. Ils ont appris à faire de la place à côté d'eux à l'autre moitié de l'humanité. Tout comme, en parallèle, les femmes intègrent qu'elles doivent oser prendre et occuper cet espace.

**C'est là qu'intervient le féminisme,** qui rend le changement possible, éclairant les biais qui pèsent sur nos trajectoires, fournissant des outils pour mettre un terme aux discriminations. Ce mouvement, de par la révolution profonde qu'il implique, a besoin des hommes, comme des femmes, pour voir le jour. Se considérer comme des ennemis est totalement contre-productif.

**Dépassons la question** de la participation du sexe masculin au féminisme. Interrogeons-nous plutôt sur les raisons de cet engagement. Les hommes féministes ont à y gagner individuellement en termes d'image. Mais, en tant que groupe, ils ont beaucoup à perdre: leurs privilèges, leur statut, leur plus gros salaire et leur poste à responsabilité. Sans tomber dans le cynisme, préférons donc juger les résultats que les discours. ●

**LIRE CI-CONTRE**

[clea.favre@lematin.ch](mailto:clea.favre@lematin.ch)

[@CleaFavre](https://twitter.com/CleaFavre)